

Le Mouvement pour la liberté de Robert Golob s'impose largement aux élections législatives en Slovénie

Le Mouvement pour la liberté (GS) emmené par Robert Golob, est arrivé en tête des élections législatives du 24 avril en Slovénie. Il a recueilli 34,54% des suffrages et remporté 41 des 90 sièges du Drzavni Zbor (Assemblée nationale), chambre basse du Parlement.

Il a largement devancé le Parti démocrate (SDS) du Premier ministre sortant, Janez Jansa, qui a obtenu 23,53% des voix et 27 élus (+ 2 par rapport aux précédentes élections législatives du 3 juin 2018). L'ampleur de la victoire constitue une surprise car les deux partis étaient donnés au coude-à-coude par les enquêtes d'opinion. « *Le vote a été contre Janez Jansa, contre une Slovénie qui suivrait le chemin ouvert par la Hongrie, contre la démocratie illibérale, contre la prise de contrôle par le gouvernement de la télévision publique, contre le contrôle du pouvoir judiciaire* » a déclaré Miha Kovac, professeur à l'université de Ljubljana.

Nouvelle Slovénie (NSi), parti conduit par Matej Tonin, a pris la troisième place avec 6,85% des suffrages et 8 députés (+1). Il est suivi par deux partis de la Coalition de l'arc constitutionnel (KUL)[1]. Les Sociaux-démocrates (SD), emmenés par Tanja Fajon, ont recueilli 6,65% des voix et remporté 7 sièges (-3) et La Gauche (L), dirigée par Luka Mesec, a, de justesse, réussi à dépasser le seuil de 4% des voix indispensable pour être représenté au Parlement avec 4,38% et 5 élus (-4).

Les Slovènes se sont fortement mobilisés pour ce scrutin. Près de sept électeurs sur dix se sont rendus aux urnes : la participation s'est élevée à 69,54%, soit +16,91 points par rapport au précédent scrutin du 3 juin 2018 (52,63%) et le taux le plus élevé depuis le scrutin du 15 octobre 2000.

[1] La Coalition de l'arc constitutionnel (KUL) a été formée par quatre partis d'opposition de gauche (les Sociaux-démocrates (SD), la Liste Marjan Sarec (LMS), le Parti d'Alenka Bratusek (SAB) et la Gauche (L)) dans la perspective des élections législatives pour évincer du pouvoir le Premier ministre sortant, Janez Jansa.

Résultats des élections législatives du 24 avril 2022 en Slovénie

Participation : 69,54%

Partis politiques	Nombre de voix recueillies	Pourcentage des suffrages exprimés	Nombre de sièges
Mouvement pour la liberté (GS)	403 663	34,54	41
Parti démocrate (SDS)	274 934	23,53	27
Nouvelle Slovénie (NSi)	80 089	6,85	8
Sociaux-démocrates (SD)	77 741	6,65	7
La Gauche (L)	51 202	4,38	5
Autres	280 913	24,05	0
Minorités			2

Source : <https://volitve.dvk-rs.si/#/rezultati>

« *Maintenant, nous pouvons dire que notre objectif a été atteint : cette victoire va nous permettre de rendre la liberté à notre pays. Nous avons un mandat clair pour renouer avec la normalité et pour rétablir la liberté* » a déclaré à l'annonce des résultats Robert Golob, confiné dans son domicile après avoir contracté le coronavirus. « *Vous n'entendrez plus jamais parler de démocratie illibérale. Il n'y a qu'une seule sorte de démocratie, et nous la rétablirons* » a affirmé Marta Kos, la diplomate, pressentie pour devenir ministre des Affaires étrangères d'un gouvernement conduit par Robert Golob.

Uros Esih, analyste politique du quotidien Delo, décrivait en effet ce scrutin législatif comme « *un combat entre les forces libérales et illibérales* ». « *Auparavant perçu comme un modèle en Europe de l'Est, la Slovénie est devenue un des plus grands trublions, avec des libertés qui se restreignent* » a souligné Valdo Mihelj, professeur de l'université de Ljubljana.

Robert Golob avait fait du scrutin un « *référendum sur la démocratie* ». Durant sa campagne électorale, il a promis de bâtir une « *société libre et ouverte* ». Son programme, écologiste et pro-européen, se situe au centre-gauche.

Janez Jansa aura donc échoué à se maintenir au pouvoir. Le Premier ministre sortant a fait face à de nombreux mouvements de protestations au cours de ses deux années passées au pouvoir. Les Slovènes sont souvent descendus dans la rue pour exprimer leur mécontentement et les parlementaires de l'opposition ont déposé de nombreuses motions de défiance contre son gouvernement. Janez Jansa avait également été rappelé à l'ordre par l'Union européenne, notamment pour sa politique à l'égard des médias, le chef du gouvernement étant accusé de ne pas respecter la pluralité des médias.

Janez Jansa a longtemps cru que les ruraux et les Slovènes les plus âgés, qui constituent le cœur de son électorat, lui permettraient de remporter les élections du 24 avril. C'était sans compter sans la

forte mobilisation de l'ensemble de la population, et notamment des plus jeunes votants.

Le 15 mars, le Premier ministre sortant s'était rendu à Kiev en compagnie des chefs de gouvernement polonais et tchèque, Mateusz Morawiecki (Droit et justice, PiS) et Petr Fiala (Parti démocrate civique, ODS), pour soutenir l'Ukraine et, surtout, pour se positionner en défenseur des libertés. Ses efforts n'auront pas suffi à améliorer son image aux yeux d'une majorité de Slovènes et sa défaite est particulièrement sévère.

Agé de 55 ans, Robert Golob est ingénieur de formation. Il est titulaire d'un doctorat en génie électrique de l'Université de Ljubljana

Originaire de Nova Gorica, ville située à la frontière avec l'Italie, l'homme est très marqué par la tradition antifasciste de cette région et il a été longtemps engagé dans la coopération transfrontalière avec l'Italie. Il a été secrétaire d'Etat au ministère des Affaires économiques en charge de l'Energie de mai 1999 à juin 2000. En 2002, il a fondé son entreprise dans le domaine de l'énergie. Il a ensuite pris la direction de la compagnie nationale de distribution d'électricité Ghen-I.

Robert Golob a été membre de Slovénie positive (PS), parti fondé par le maire de Ljubljana, Zoran Jankovic, dont il a été vice-président. Il a ensuite rejoint l'Alliance Alenka Bratusek (ZaAB), parti centriste créé à partir d'une scission de Slovénie positive et dirigé par l'ancienne Première ministre (2013-2014), Alenka Bratusek dans laquelle il a occupé les mêmes fonctions

En novembre 2021, Robert Golob est évincé de la direction de l'entreprise, nationalisée après plusieurs restructurations. Au début de l'année 2022, le quinquagénaire prend la direction de Dej, parti écologiste créé en mai 2021 par l'ancien ministre de l'Environnement Jure Leben, qu'il rebaptise Mouvement de la liberté (Gibanje Svoboda), pour se lancer à la conquête du pouvoir. Pari réussi puisqu'il deviendra le nouveau Premier ministre de Slovénie.

Robert Golob devrait se rapprocher des Sociaux-démocrates pour former son gouvernement. Il peut également élargir sa coalition à La Gauche. Il a promis d'essayer de battre le record de rapidité de formation d'un gouvernement, actuellement fixé à 34 jours après l'élection.

03

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site:
www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.